

Histoire de la conquête de Constantinople (par Villehardouin)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Turquie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire de la conquête de Constantinople (par Villehardouin), 1813-04-23

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8790>

Copier

Présentation

Date1813-04-23

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_192

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation10 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s) Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

environ de boz. et des Chaldees des nés, et les barons, Doud
avon tunc de belles. - l'abbé de vena de cornay, voulue un
Du pape, empêché les grâces de faire, pourque cette ville soit
allongée par des chrétiens, l'évêque de Hongrie qui l'avoit
envoyé par Venitiens. - la ville fut bientôt prise - les
alors qu'une partie seulement de l'armée de l'écuyer a trahie
avec le jeune alexis, et a les nives. - mais l'autre partie
du vain. et l'ont tenu par l'abbé au nom du pape, le digne ray
tenus l'âme. -

les croisés qui s'en étoient en grâce, s'abandonneront à l'obstacle
et s'en vont de court. ils furent emmenés à l'évêque de cette belle ville
et ne pouvoient plus civiliser, que si riche ville par l'écuyer, et par la
monde. mais en considérant les hautes tours, et les murailles, -
sachant que il n'y a si hardi, qui le cœur ne tremble. et la guerre
tu me merveille que quelques si grant affaires ne tu emmené de l'âme
de gens qui que si moult tu s'écouler. - les croisés voulurent d'abord
aller chercher des provisions dans les églises, mais ils s'abandonneront
chanceliers dans un palais, où se trouvoient tous les Palais que il
il conviendrait à court d'hommes. - l'emp. l'envoyé par l'écuyer
un meurtre nous, lombard, qui les engagea à poursuivre leur
chemin vers la terre sainte. - comme de 87 autres repliqués après
l'empereur à l'écuyer, et à l'écuyer. - le lendemain les croisés montèrent
sur leurs vaisseaux, et la Vierge de court. le jeune alexis, mais
personne ne songea à le suivre. - ils s'abandonneront à l'écuyer, et la
partageront en 6. court. - le s'abandonneront, l'écuyer, les cheval.
tous armés se jetteront dans la mer jusqu'à la sainte. - le
Château de galathas fut emporté, et l'écuyer eut. - on fortifia
le camp, et il y eut divers écarbouilles. - le vieux duc, fit
le jour de l'écuyer, planté le premier étendard de s. Marc, sur
une tour. - les venitiens misent la main à une partie de la
ville, et le vieux alexis se porta, et se mit en bataille,
par d'autres portes. - ni grecs ni palerins n'osèrent commencer le
combat. - l'emp. entra dans la ville. - on ne dit pas de
plus grande peur, mais gens comme il fût. et l'écuyer les jor. et sachant
qu'il n'y a si hardi, qui n'aie grande joie. -

je remarque avec plaisir qu'il n'y a point de brachide, j'en
toute les monuments de la vraie chevalerie. —

Or voir les miracles notres seigneur, Com il se vult touz par
là où li plaint. — Semp. alexis pris la fuite, et les grecs surpris
allèrent délivrer son frere, le vint passer l'angle. ils les
mirent sur le tronc, au palais de blaquernus, et de l'air eventé
les croisés, ce son fils. — De la voie ne convint mie a parler
que ouz plus grand voie ne fust faite et munde se mule fust
notre sire loz pitoulement, par at touz, De ce que ca li petrie de
terme de l'ecours, ce de li. Car com il estoient, les croisés et
desor — — le pree pree on bien dire qui n'est velle indit, nule
hom ne li pree mine. —

les croisés requierent d'Alexis, qu'il confirmast les traités de
son frere, le plus difficile, étoit la soumission, a l'eglise romaine
mais enfin il jura. — le jeune alexis couronné supplia les croisés
de demeurer encore un an. — il s'entend avec grecs. — mais
finalement il s'élève des rixes entre les grecs, et les latins, ce
il en résulte, un incendie terrible. — le jeune emp. se croyant
affermi, commença a donner des sujets de plaintes aux croisés.
les croisés lui disputèrent encore comme d'habitude, ce contre
qui déclarent un emp. et lui demandent, que s'ils n'ont rien
leurs traités, ils cesseront d'être leurs amis, ce de déclarer
contre eux. —

ici je fais cette réflexion, que l'état libre de cette
république chevaleresque, qui donne la loi a Const. en
est la force, et la dignité. — en général donc que les
citadels ont été populaires, et les empereurs, elles ont été
résultats. expédition de rois, elles n'ont été que de malheureux
guerres. —

la guerre commence. — les grecs envoient d'Alexis. — les vénitiens
trouvent des merveilles, mais ce fut alors, que Manuel étrangla le
jeune alexis. — les croisés s'engageront a longer la mer. leur charge
déclara la guerre juste, et les encouragea a conquies l'empire
et a renverser a l'indépendance de Rome. — Manuel fit

les francs, et les venant avec de portés les derniers coups
s'accordant de nommer Chacun six septuagies après la conquête
par illec emp. le plus digne. - la ville par enlevée après
l'héroïque effort. les galais étoient pleins d'archers en toute
genre, et bien telmoigné Joffroy de Vill. - le maréchal de Champagne
à son ancien port vert, que qu'ilqu'un li viedu se estors, ne fu
tous gaiz ne en une ville -

Mand. ouin C. te de l'ordonne par illec emp. - il fu en l'ordonne
de l'ordonne en 1206. - le m. de Montfort par illec de l'ordonne, lequel
avoir pu prétendre à l'empire romain, et obtint le charge d'ordonne
théologien, en échange de l'ordonne lui avoir été promise
pendant ce temps, le vint alexis étoit maréchal dant un jéu,
lui fu Créal les gens, et les siens recommanda alexis: -

Mand. donne au C. te de l'ordonne, le duchi de milice. - m. par
par les croisés, et condamnés par les barons, et étoit précité
d'une colonne. ce qui fu exécuté. - l'ant. l'égelle morchuffen. -

le vint alexis fu pris vers le même temps, par le m. de Montfort
qui l'envoya en montfort.

pendant ce temps, thod. l'ordonne par illec de l'ordonne. alexis fu l'ordonne
guerre aux francs, du côté de l'ordonne. -

Ville. étoit d'ordonne maréchal de l'ordonne. Chacun fu l'ordonne
par par la guerre de son côté avec les chev. qui pouvoient venir
en celui de jette dant la mer. - Jacques d'ordonne par illec le
l'ordonne de l'ordonne d'ordonne par illec l'ordonne. -

Mais le roi de Bulgarie, avec ses comtes, vint attaquer
l'empire; l'emp. alla à sa rencontre. - le C. te de l'ordonne fu d'ordonne l'ordonne. -
les gens lui firent dire aller vers lui, par trop malheureux naviger
en deux lieux. et il dit, ne plaie l'ordonne, que jamais ne fu l'ordonne
que je fu de l'emp. et l'ordonne l'ordonne. - le C. te fu occis, et l'emp. fu
pris vif. - le m. l'ordonne la suite de l'ordonne. - le duc de l'ordonne
l'ordonne à la retraite, et le bulgare entra dans and l'ordonne, et
l'ordonne que les notres en l'ordonne. - le pays, et les villes ont tout de
l'ordonne. l'ordonne l'ordonne l'ordonne l'ordonne par illec les barons, malgré les
efforts de l'ordonne de l'ordonne l'ordonne. et de l'ordonne de l'ordonne. qui l'ordonne
les grecs mêmes qui avoient l'ordonne les bulgares, l'ordonne l'ordonne l'ordonne
avec les notres, et de l'ordonne de l'ordonne de l'ordonne. -

Guillaume de Vallet. Seneschal de Normandie l'empereur d'Occident.
en 1210.

Thomas mortimer fut le 1^{er} patriarche latin de Cant. —
Lampertus mortimer en 1216. Empereur d'Occident, par la 2^e femme, fille
de Catherine Jean roi d'Autriche. — il avoit hérité une grant baronie
libre de l'empereur. — il succéda à son père, & gagna les
grecs. — il fut par des engins. — car il obtint même la
bienveillance du pape. — il ne laissa point d'enfant. —

Les barons français gâtèrent les gens par Pierre l. le Français
beau frère d'Henri. — il doit être fils de Louis le gros. on disputa
vers lui en France. — il fut couronné à Rome, malgré la réputation
du pape — qui ne voulut ni empereur ni les droits d'empereur
ni en reconnaître aucun, & l'emp. d'Occident fut Rome. — il fut
couronné hors des murs. — l'emp. passa par l'emp. & fut fait
prisonnier par theod. Commen. — il y mourut. — il laissa 3 fils —
Philippe l. le Français. — Robert l'emp. & l'emp. Henri qui succéda
à Philippe son frère. Mandrin qui succéda à Robert. — 7. filles, dont une
épousa le roi de Hongrie, l'autre de Hongrie. — l'autre de
theod. l'autre de

Conon de Methuon fut le 1^{er} d'Occident, en 1210. —

Philippe de Namur fut le 1^{er} d'Occident. Robert son frère parti,
en 1220. — il épousa une fille de l'emp. — l'emp. fut couronné
à l'emp. l'autre de l'emp. — il était de l'emp. — Robert l'emp. —
contre lui, & contre theod. l'emp. — il fut l'emp. — les français
contèrent — il fallut trahir. —

Le pape l'emp. d'Occident. par l'emp. d'Occident, &
qui son père de l'emp. le pape, & l'emp. d'Occident.
en l'emp. de l'emp. d'Occident, qui fut l'emp. d'Occident, & l'emp.
le roi Louis 8. une une l'emp. d'Occident, & l'emp.
pour une, lui répondra ni son l'emp. d'Occident, ni son l'emp.
l'emp. d'Occident, & l'emp. d'Occident, & l'emp. d'Occident.
Pierre l'emp. d'Occident, mort en 1228.

Les barons d'Occident, le jeune Mand. son frère & le 9. on
10. ans, & l'emp. d'Occident, & l'emp. d'Occident, & l'emp. d'Occident.
l'emp. d'Occident, & l'emp. d'Occident, & l'emp. d'Occident.
Jean de l'emp. d'Occident, & l'emp. d'Occident, & l'emp. d'Occident.

après donna sa fille en fille de Vatace, et tous deux allèrent
Constantinople en 1258. - ils furent faits. - ce par deux fois.
mais l'emp. des Français étoit igné. - 1260. Vint en France
en 1257. il y reconquit, et state de l'empire. - la noblesse - l'empereur
pour une croisée de la terre sainte, quand on apprit la mort
de Jean d'Aragon.

avant de l'empire, trois fois baill, baill, et rigueur.
les bulgares, les romains, les français contre Vatace,
qui étoit appelé grand empereur grec. - 1261.
le sage grec, y. chercha à procurer des secours, en 1261
au 6. de l'emp. - pour qu'il engeagea et aidât d'assaut tenait
à reconquérir l'emp. - 1261. Vint en France. - 1261. l'empereur
route. - il arriva à Constantinople. mais il ne put entrer,
en 1261. et alla à la cour de Lyon.

en 1261. les génois s'emparèrent de l'île de Rhodes que les
grecs possédoient encore. -

Vatace mourut en 1259. - 1260. l'empereur son fils lui succéda.
et emp. grec, vint à lutté contre les turcs, toujours contre les
bulgares, et cela ce qui procurait quelque repos aux français. en
1261. 1261. mourut. - Jean son fils étoit en bas âge, Michel Paléologue
fut nommé son tuteur, puis de l'emp. puis empereur.
ce poste sur les bulgares. - le Patriarche vint, et eut avec lui
l'empereur Jean, le tuteur qui étoit avec l'emp. et Jean, l'empereur
vint en âge. - par la suite il lui fit crever les yeux.

les Paléologues, tenaient comme les latins, une commune qui leur
alliance, et la croyaient les mêmes. - Michel ne songea plus après
repandre Constant. il s'allia avec les génois, les français furent battus
en divers rencontres, un corps d'armement qui s'avança, et s'en vint
à la fin des deux parties, le service eut. - 1261. 1261. 1261. 1261.
de l'emp. le 24. juillet 1261. - 1261. 1261. 1261. 1261. 1261. 1261.
des français pour la plupart moururent de faim, et de misère, et
qui s'aborda à la mer. - l'emp. fit son entrée dans la ville, il y
laissa les vivants. et les sœurs, mais les français ne furent pas comme
les génois que l'on établit à Pera, sujet à la capitale. -

le duc d'athènes vint l'emp. 1261. 1261. 1261. 1261. 1261. 1261.
et s'en alla en prison, auprès de l'empereur. -

Michel pour obtenir les armes de la cour, une perruque blanche.
Toute la réunion des deux familles - il disputa au pape pour la
effe, et la maintint à quelque égard, toute sa vie. mais ce fut
une occasion de persécution, toute sa vie, et de trouble, après la
mort.

Les s^{rs} Pichon, les deux Pithou et les P^{rs} Ponthou et encore -
Michel maria les filles de thier. d'acari, et des étrangers -

Mnd. mourut en 1272. son fils Philippe fut après lui emp^{re} total.
2^e Const. - quel malheur que d'être une existence chargée d'un vain titre.
on dit que Michel contribua aux vices siciliens. - Charles, Michel,
et Philippe, moururent le même année 1285. -

Catherine fille de Philippe fut qualifiée impératrice. elle passa d'Italie
en France. - elle eut pour son mari le duc de Bretagne, le duc de Normandie,
Athènes et la principauté d'Antioche, épouse d'un comte de Flandre
de la dynastie d'Italie. - Catherine épousa le C. de Valois. - en 1295
Charles C. de Valois passa en Italie, mais il retourna bientôt en
France.

La guerre de Sicile eut pour vainqueur Frédéric d'Aragon, en possession
de cette île, Roger d'Ascoli, chef des aventuriers catalans, qui l'avait
pris, passa en Grèce. - il était né à Ascoli, ce fut son fils un allemand
qui avait été lui au service de Conradin. - comme il était obligé
de s'en aller, il fut d'abord tuteur, mais après la prise de Ascoli, il
employa, à la prière des seigneurs les biens qu'il avait eus de la
maison d'Ascoli. il renoua le lord et les seigneurs pirates. il fut
Frédéric, et fut fait vice-roi de Sicile. Roger d'Ascoli
et Ferdinand d'Armeria lui succédèrent à la tête de la fortune. la fille de
Roger, épouse d'un duc de la ville de Ascoli.

Les catalans recommencèrent l'emp. andronique qu'ils perdirent.
Roger fut fait emp^{re} de Sicile. Roger d'Ascoli
le vice-roi de Sicile. - les aloungars, qui le suivirent et les seigneurs
étaient des soldats aguerries d'Espagne, que l'on eut et qu'on eut
des aventuriers, et des hommes.

1700. Philippe d'Armeria, épouse Isabelle d'Armeria
et alla résider en Grèce. - mais les états réunirent, et par la suite
titulièrement, son roi de Naples d'Armeria.

Le duc de Pithou passa par mariage à la maison d'Armeria
et la personne d'Armeria, petit fils d'Armeria, qui avait épousé
Armeria. - nos braves de cette époque, du moins d'Armeria.

une, faisaient la guerre, comme leurs ancêtres, pour les peuples
d'autres pays conquis. -

Les catalans s'insurrent sous une redoutée. Roger 1^{er} fut assassiné
en 1101. et son frère, en sortant de la Chambre à coucher
emp. Michel. - par le ministre des armées. Roger avait alors
27 ans. -

Les catalans se vengèrent par une malice, et envoyèrent
après leurs fortifiés à Galligoli, prapost et l'emp. un combat
1-10. contre 100. ou 100. contre 100. - l'emp. s'avança le matin de
Roger. - Roger commença la guerre, et fut pris par les
catalans d'avis de leur chef, et les catalans s'intitulèrent princes.
Le nom était moins adieu, plus illustre, et plus collectif.

Les turcs se joignirent aux catalans, prirent les places, et furent
placés. - Roger s'opposa. Les nobles catalans se rangèrent
de son côté, les almozgavars, les turcs de son côté et les
chinois turcs de son côté. -
En 1108. Catherine mourut, et Catherine de Valois succéda
à ses droits. - alors toute l'empire avait pour roi l'empereur.

Robert, et les autres chefs des catalans furent livrés
dans une tradition à Robert roi de Naples qui les envoya
mourir au château d'Avarte. - les soldats passèrent en service
du duc d'Atthens. - mais ils s'insurrent contre lui, et le tuèrent
en 1170. Charles de la suite 2. vint s'échapper. - le plus
des vives, et des filles de ces braves, épousèrent les catalans
d'empire, qui après avoir conquis ces contrées, sont l'élite
de la 1^{re} compagnie, l'empereur du trouble dans la Grèce.

Roger d'Alban, un des prisonniers par les catalans, fut
celui qu'ils admiraient pour chef. -

Le 1^{er} de la suite épousa Catherine en 1173. - il cède la suite
de la 1^{re} à la maison de Bourgogne. -

Les catalans, et la mort de d'Alban, craignant les divisions
qui les avaient perdus, se soulevèrent en roi d'Atthens
et une branche d'arragon se mit en possession du duché
d'Atthens. - malgré les prétentions substantielles des bruns.

Le seigneur d'Argos, avait passé par mariage en une
cornue.

Philippe 2. emp. titulaire mourut en 1192. et la mort d'Atthens
Robert son fils, prit le titre d'empereur. -

Catharine V.^e parut en 1766, avec elle j'ai noté son nom
de Contance, de Tarnier & de Tarnier, puis amant
Charles, un Tarnier & de Tarnier par la fille d'roi Robert.
elle fut obligée de s'enfuir à Naples & y mourut en 1786.
Robert son fils emp. tit. épousa Marie de Tarnier
Maurice V.^e de Guy. de Tarnier & de Tarnier, fils de
roi de Chypre. Le roi Robert fut pris & relâché, par
Louis roi de Hongrie qui étoit venu à Vienne & d'roi
frère. Louis & Marie de Tarnier Jeanne, étoit femme de Robert
2.

Philippe V. succéda au titre de son frère en 1770. Jacques de
Maurice, fils d'roi son neveu succéda également au titre.
il mourut à l'âge de 20 ans.

Les géologues tenoient depuis longtemps, de l'archéologie
la 1^{re} partie, c'est l'archéologie de l'antiquité
les géologues en tirèrent quelques parties jusqu'à la 1^{re} partie
les géologues en reprirent en en traitant particulièrement
la 2^e partie. en 1770.

Deuxième partie. c'est la partie de l'antiquité
antiquité de toutes les maisons qui se trouvent. C'est une
partie de l'antiquité de 1770 & de 1771.